

Interview

" Je suis de ceux qui croient que tout est possible à qui rêve, ose et travaille "



Alvina Anguile Diop, créatrice de la marque pour petites filles Kimy Jolie, dans son atelier.

Propos recueillis par JMN
Libreville/Gabon

Agée de 28 ans, Alvina Anguile Diop est la créatrice de la marque Kimy Jolie. Une ligne de vêtements, accessoires et décoration en wax pour petites filles, qui rencontre un franc succès en France où elle réside. En séjour à Libreville pour présenter sa collection, nous l'avons rencontrée.

L'union. Vous organisez samedi prochain une vente privée de votre collection. Que peut-on savoir de vous et de votre marque ?

- Je m'appelle **Alvina Anguile Diop** et je suis jeune entrepreneur. Dans ma boutique en ligne Kimy Jolie, je propose des créations joyeuses et colorées : des accessoires (serre-tête, bandeaux, barrettes), de la décoration (tableau personnalisé, guirlande), et des vêtements conçus spécialement pour les petites princesses. Les pièces phares de ma collection sont les tutuwax, des robes et des jupes en tulle et en

wax, une association que j'affectionne particulièrement.

Comment vous est venue l'idée de créer Kimy Jolie ?

- De nature créative, les travaux manuels, les loisirs créatifs et l'univers de l'enfance m'ont toujours passionné. Tout ceci s'est accentué à la naissance de ma fille. Autodidacte, je me suis offerte une machine à coudre en 2012 et j'ai appris la couture des tutoriels sur internet mais surtout avec la précieuse aide de ma belle-mère qui était couturière. Au départ, je tâtonnais et créais sans vraiment avoir un objectif concret. C'était un juste passe-temps agréable. Un jour, en rangeant ses nombreuses jupes et robes de princesse, j'ai eu l'idée de lui confectionner une petite jupe de fée. Je voulais quelque chose d'unique à l'image de ma fille, pétillante et métissée. C'est ainsi que j'ai créé le « tutuwax », une jolie jupe faite en tulle et en wax. Kimy, c'est le diminutif du prénom de ma fille. Du coup, le nom de la marque s'est imposé de lui-même. Kimy

Jolie c'est tout simplement elle. Autour du tutuwax, j'ai donc créé les accessoires assortis baguette magique, barrette, etc. Et de là, j'ai décidé d'en faire profiter d'autres petites filles en créant une marque pour enfants.

Pourquoi le wax ?

- Dans mes créations, je travaille principalement le wax. Il fait partie de ma culture et c'est également le tissu de mon enfance. Avec Kimy Jolie, j'ai envie de le revisiter en lui apportant une petite touche de fantaisie enfantine. En travaillant un tissu propre à mes origines, je désire transmettre cet héritage à ma fille mais aussi mettre en avant ma culture et mon identité en créant un style unique et original. Mon objectif est également de faire du tissu wax un basique de la garde-robe de nos enfants.

Est-ce une activité intéressante et qu'est ce qui vous inspire ?

- La réponse pourrait paraître banale et évidente mais mon inspiration principale est ma fille. Elle est une source intarissable de



Kimy Jolie, la source d'inspiration de sa mère.

nouvelles créations et l'univers de l'enfance en général me fascine. Moi-même ayant gardé mon âme de petite fille, mes inspirations sont quotidiennes et j'observe le monde avec des yeux d'enfant : la nature, la musique, les couleurs, les matières, etc. Je m'inspire de tout ça pour créer de jolies choses. D'origine gabonaise mais vivant en France dans un environnement multiculturel, je m'en inspire également. Ce n'est pas toujours évident mais être la créatrice de ma propre marque est une activité très intéressante et stimulante.

Vivez-vous de cela ?

- Quand j'ai créé la marque c'était vraiment sans grande prétention. Au départ, c'était plus par passion que par profit. Même si créer une marque pour enfant était un de mes rêves, je n'imaginai pas du tout en faire un véritable métier. Mais, au fil des mois, les choses ont petit à petit pris de l'ampleur. Beaucoup plus de commandes et de sollicitations. Et après le succès rencontré aux différents salons et expo-ventes auxquels j'ai participé, notamment le salon Wax A Wonderful World à Paris, l'envie de faire grandir ma marque s'est faite de plus en plus ressentir. C'est ainsi que j'ai décidé de me mettre à mon compte pour développer une activité proche de mes convictions et aspirations. Mon entreprise est encore toute jeune. C'est un peu mon deuxième bébé. Au-

jourd'hui, je n'en vis pas encore mais je m'attelle à la faire grandir doucement mais sûrement pour en faire la marque préférée des petites demoiselles.

Quels sont vos perspectives et projets sur le long terme ?

- Se lancer dans cette aventure est une perspective très intéressante et un véritable challenge. En effet, dans le secteur de la mode africaine, il existe très peu de marques pour enfants qui arrivent à s'imposer et se différencier. Avec Kimy Jolie, j'ai envie de raconter une jolie histoire en proposant une mode multiculturelle. Je compte donc développer ma ligne de vêtements et accessoires en proposant du prêt-à-porter mais aussi des créations sur mesures, uniques et originales.

Un conseil pour les jeunes gabonaises qui désirent se lancer dans l'entrepreneuriat ?

- Beaucoup de jeunes ont peur de se lancer dans l'entrepreneuriat et abandonnent leur projet sur l'autel du « mais je n'ai pas encore ceci » ou « je n'ai pas encore atteint tel niveau ». Moi je suis de ceux qui croient que tout est possible à qui rêve, ose et travaille. Armez-vous de courage, commencez petit mais voyez grand. Commencez de là où vous êtes et avec ce que vous avez. Les plus belles réalisations demandent de la passion mais aussi de la persévérance et de la patience.



Les jupes en tulle et en wax, une création qu'affectionne Alvina.

Brèves

Le second enfant est plus "difficile" que les autres

Selon une étude scientifique publiée récemment, le second enfant aurait une forte propension à se rebeller. En effet, l'étude menée auprès de milliers de familles en Floride et au Danemark révèle que le deuxième enfant aurait 20 à 40 % de chance en plus d'avoir des problèmes à l'école et avec la justice. Pour autant, ces propositions, même si elles semblent crédibles, peuvent être remises en question par le fait qu'elles s'appliqueraient également aux autres enfants qui suivraient, et pas seulement au second.

Au Japon, 1 femme sur 5 obligée de choisir entre son enfant ou son emploi

Malgré la crise démographique que connaît le Japon, les femmes sont de plus en plus fréquemment harcelées en entreprise du fait de leur grossesse. Ce phénomène porte même un nom, le matahara. Le magazine Elle révèle en effet quelques témoignages de femmes qui, mises à rude épreuve durant leur grossesse, ont préféré quitter leur emploi, au risque de perdre leur enfant si elles persévéraient dans cette voie.

Combinaison protéinée et boisson sucrée fait prendre plus de poids

Selon une étude américaine publiée dans BMC Nutrition, le fait de boire une boisson sucrée type soda tout en prenant un repas riche en protéines diminuerait de 8% la combustion des graisses et ferait donc brûler moins de calories. Plus le repas est protéiné, plus la combinaison avec une boisson sucrée est susceptible de faire prendre du poids.

Se faire ajouter des fossettes, la dernière tendance venue des Etats-Unis

Vous avez toujours rêvé d'avoir les fossettes de Miranda Kerr ? C'est désormais possible ! Grâce à une opération de 30 minutes, certaines Américaines ressortent des cabinets d'esthétique avec des fossettes de bambin et ce, pour une durée de deux mois. Après intervention, il leur suffit de sourire pour faire apparaître le résultat tant escompté, un léger creux au coin des lèvres. Si l'opération semble assez superflue, comptez tout de même entre 800 et 2 000 euros (entre 524 000 et 1 310 000 francs) pour passer entre les mains expérimentées d'un spécialiste du bistouri.

Rassemblées par JMN